

World Peace - 1/1

Lettre ouverte (ou fermée) à tous ceux qui sont malheureux ou qui veulent le devenir.

A quoi cela sert-il de se plaindre, de s'apitoyer sur son "misérable" sort, lorsqu'on sait que l'on ne veut rien y changer ? Ne faut-il pas plutôt tenter de changer sa conception des choses, du monde, des autres ? L'homme est arrivé où sa nature l'a mené. A force de "débats" stériles, rien ne va mieux, tout s'enfoncé et s'écrase. Je pense qu'il faut cesser de se considérer étranger à une société dont on fait partie. Au contraire, il faut s'y impliquer autant qu'on peut et qu'on veut, pour être l'une de ses dynamiques. Il ne faut pas pour autant être contradictoire en faisant semblant de s'intégrer alors qu'on en renie tous les fondements. La lucidité est de mise, les idées c'est beau, mais la compréhension c'est primordial. Comprendre associe objectivité et raisonnement logique.

Trop souvent ce mot "logique" est détourné. Il perd de plus en plus sa signification, et l'absolu qu'il incarne s'efface lorsqu'il est utilisé avec des notions proprement instables et multifactorielles (la monnaie, l'environnement, la société, la politique, la géographie, etc.). Quant à l'objectivité, en faire preuve le plus possible demande une capacité à se positionner de tous les points de vue possible par rapport à un sujet. Se limiter à son propre parti est réducteur.

La vie est logique, des fragments nous sont juste cachés ou invisibles. Comprendre la vie, c'est l'apprécier ou ne plus vouloir en faire partie. Mais aboutir à ce nirvana ne peut se faire qu'en arrivant à être objectif vis-à-vis de celle-ci. Se plaindre peut-être une étape, un côté, mais pas une finalité.

Pour être objectif, il faut aussi Savoir. Savoir, ou alors Ignorer en faisant preuve de rationalité. Ne pas prétendre savoir est justifié si aucun fondement n'existe. Trop de gens critiquent les religions alors qu'eux-mêmes se sont créés leurs petites croyances. Beaucoup diront que c'est ainsi qu'ils donnent du sens à la vie, participant ainsi à la renaissance des Mystères antiques. La science n'est pas non plus forcément louable. Il ne suffit pas de se prétendre rationnel pour l'être. Classifier la biosphère ou interpréter des ruines est une forme de croyance, et par là un symbole du mal-être humain. Malheureusement, le mal-être se communique très bien, et des écrivains exprimant leur désappointement en ont conquis plus d'un (e) s. Les lecteurs ivres sont satisfaits d'entendre quelqu'un dire officiellement leur pensée. Ils attribuent ainsi à leur croyance une couleur de vérité "universelle", mot qui en lui-même n'a qu'une valeur humaine.

Avant de prôner haut et fort ses lamentations ou son attachement à ce qui est soi-disant légitime, il conviendrait de garder de la distance pour éviter de participer à l'immensurable bêtise humaine. Avant de s'exprimer par des actes, il faut donc réfléchir dans son coin, apporter ses éléments de réflexion aux autres, réfléchir à nouveau grâce aux éléments extérieurs, faire part de son raisonnement aux autres, et ce autant de fois que nécessaire en faisant attention que l'action ne soit pas assimilable à celle d'un groupe de pression pour son propre intérêt, pour ses propres croyances (*par exemple* : "l'"environnement" est intouchable, en tant qu'homme ont doit se faire tout petit"). Pour que la société soit heureuse, c'est la société qui doit penser. Concrètement, il faudrait commencer par coordonner les moyens d'expression des citoyens, pour que rien ne soit perdu et que tous puissent tenir compte des circonvolutions rationnelles de chacun. Celles-ci se rejoindront forcément car le rationnel est absolu. Débattre c'est bien, mais tous doivent débattre pour que cela soit bénéfique pour tous.

amen : -)